MISE EN SCÈNE ET REPRÉSENTATIONS DE LA FÉMINITÉ DANS LA PRESSE

LES PAGES FÉMININES DE PARIS-SOIR ET DU DAILY EXPRESS DANS LES ANNÉES 1930

PAR

KÉDA BLACK

diplômée d'études approfondies

INTRODUCTION

L'étude des pages féminines de deux journaux, l'un français, l'autre britannique, suppose au préalable l'élaboration d'une méthode. Il importe donc de retracer les étapes de la confrontation avec cette source particulière, différente à la fois des journaux féminins et des autres pages des quotidiens. La première partie est consacrée à la présentation d'une démarche possible pour son exploitation, et aux principales questions qu'elle soulève. La deuxième partie complète cette approche méthodologique : en exposant le bilan de l'étude de la rubrique de mode, elle permet d'approfondir la réflexion esquissée, en particulier sur les représentations de la féminité qui en ressortent.

SOURCES

Le dépouillement systématique des pages féminines des deux journaux retenus, Paris-Soir et le Daily Express, a été précédé de l'examen des principaux quotidiens nationaux français et britanniques de l'entre-deux-guerres, ainsi que d'une sélection de magazines féminins, des années vingt aux années quarante.

PREMIÈRE PARTIE APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

CHAPITRE PREMIER DÉFINITION ET LIMITES DU SUJET

Choix du sujet. – Plusieurs raisons expliquent le choix des pages féminines de quotidiens, plutôt que des journaux féminins proprement dits : elles touchent un public plus large et socialement plus bigarré, elles permettent plus facilement la comparaison des deux pays, enfin elles contiennent une matière qui a été distinguée du reste du journal et désignée comme d'intérêt spécifiquement féminin. Le critère de la plus large diffusion a présidé au choix de Paris-Soir et du Daily Express, de même que leur relative indépendance politique et leur caractère novateur dans la mise en pages, l'emploi des illustrations et l'abondance de la publicité.

Première approche. – L'examen d'un échantillon réduit des pages féminines des deux quotidiens choisis permet d'en décrire les principales caractéristiques, et de soulever les problèmes de méthode que pose leur étude : d'abord, la spécificité du support journalistique, et la nécessité de connaître les principes de base propres à sa mise en pages ; ensuite, la nature du contenu, et la difficulté d'exploiter une matière à la fois diverse, abondante et répétitive. Cette première approche aboutit à la définition des lignes directrices et des pistes de réflexion qui doivent guider l'étude.

CHAPITRE II LIGNES DIRECTRICES

La mise en pages. – A l'époque considérée, l'aspect matériel des quotidiens évolue : le strict respect du cadre des sept colonnes se relâche progressivement au profit d'une maquette intégrant textes et images sous la forme d'une « mosaïque ». De manière accrue, les ressources de la mise en pages et de l'illustration sont utilisées à l'appui du discours. L'étude des différentes variables qui composent cette mise en pages est rendue possible par l'élaboration de grilles reproduisant schématiquement l'arrangement des pages examinées, et accompagnées de notes complémentaires, notamment sur la typographie employée.

Contenu. – Les différents sujets abordés par les pages féminines peuvent être classés en trois grandes catégories : le souci de l'apparence extérieure (rubriques de mode et beauté), la vie domestique (cuisine, ménage, éducation des enfants) et la vie en société, incluant tout ce qui concerne les relations sociales, la vie du couple, etc. Les grilles réalisées pour la mise en pages permettent d'évaluer l'importance relative accordée à chaque catégorie, par le calcul des surfaces proportionnelles. Le relevé des thèmes récurrents qui traversent les rubriques, celui des principales notions positives utilisées par les journalistes pour appuyer leur discours (par exemple : beauté, bon goût, efficacité, et tout particulièrement féminité), ainsi que des références prestigieuses auxquelles ils (ou elles) ont recours (la haute couture, la reine d'Angleterre, Hollywood), complètent l'analyse d'un contenu souvent

répétitif. La signature des auteurs, le ton employé et le titre des articles éclairent également le traitement des différents sujets abordés.

Publicité. – Les années trente voient l'invasion massive de la publicité dans la presse. En outre, les annonceurs prennent conscience que ce sont les femmes qui décident de la consommation des ménages. La publicité doit donc être analysée au même titre que les chroniques et l'illustration.

CHAPITRE III PISTES DE RÉFLEXION

Fonction du journal. – Les pages féminines remplissent auprès de leurs lectrices différentes fonctions. Tour à tour, elles peuvent les distraire, les informer, mais aussi endosser le rôle d'un guide de consommation, ou même celui d'un « guide pour vivre » qui les conseille sur l'attitude à adopter face à toutes les exigences de leur vie de femmes. Il faut donc prêter attention aux fonctions privilégiées par les deux quotidiens tout au long de la décennie.

Appartenance culturelle et sociale. – A travers l'évocation de modèles de référence, il se dessine dans chacun des deux quotidiens la manifestation d'une identité culturelle et nationale, qui se superpose aux thèmes communs que sont les préoccupations prêtées aux femmes. Il s'y ajoute la transmission de modèles sociaux, tout particulièrement en ce qui concerne l'évolution du rôle des femmes dans la société.

Représentation de la femme. – Il ressort des pages féminines une, voire plusieurs représentations de la femme, qui méritent d'autant plus d'intérêt qu'elles tendent à constituer pour leur vaste lectorat des modèles d'identification. La première approche des pages féminines ne permet pas de dresser des conclusions définitives, mais pousse à s'interroger sur la nature de ces modèles et images, entre la mère, l'épouse et la femme fatale.

SECONDE PARTIE LA RUBRIQUE DE MODE : IMAGES MULTIPLES DE LA FÉMINITÉ

CHAPITRE PREMIER VERS UN MODE DE COMMUNICATION ATTRACTIF

L'utilisation de la mise en pages, des illustrations et des titres est révélatrice des intentions des auteurs, et de la fonction qu'ils prêtent aux pages féminines du journal. Or les différences entre les deux quotidiens tendent à s'estomper, lorsque Paris-Soir, dans la seconde moitié de la décennie, adopte des formes qui le rapprochent du Daily Express, avec une mise en pages plus séduisante, des illustrations destinées à attirer l'œil autant qu'à apporter des informations, et des titres qui exploitent des techniques presque publicitaires pour capter l'attention de la lectrice.

CHAPITRE II

FÉMINITÉ IDÉALE ET MODÈLES DE RÉFÉRENCE

En dessinant les contours d'une élégance et d'une beauté parfaites, les pages féminines des deux quotidiens suggèrent l'image d'une féminité idéale et indissociable du souci constant de l'apparence extérieure : la femme jeune, mince et fardée. Le recours à des modèles de référence prestigieux (haute couture parisienne, femmes de la haute société, vedettes hollywoodiennes) permet d'incarner cette image, mais aussi de lui donner une identité nationale, qui se superpose à une « nature féminine » supposée. Par des voies parfois différentes, et d'une manière accrue au fur et à mesure que l'on avance dans la décennie, les deux journaux s'efforcent de tisser un lien entre le rêve que ces modèles suscitent et le quotidien de la lectrice ordinaire, en lui montrant comment elle aussi peut incarner l'idéal féminin qu'ils suggèrent.

CHAPITRE III

LA « FEMME MODERNE » SELON LES PAGES FÉMININES

Après la première guerre mondiale, les activités des femmes se diversifient, alors qu'elles accèdent à la fois au monde du travail et à de nouveaux loisirs. L'habillement s'adapte, devient plus confortable et plus fonctionnel. Il convient d'observer comment les rédactrices de mode, supposées gardiennes de l'élégance, réagissent à ces évolutions. Il en ressort, dans les pages féminines, le portrait d'une « femme moderne ». Active, ayant à gérer un budget limité, elle sait concilier ces exigences avec le souci de son apparence extérieure. Elle correspond à un modèle social différent d'un pays à l'autre, mais avec certaines constantes : en Grande-Bretagne, elle est une jeune fille qui promet d'abandonner son travail sitôt mariée pour se consacrer à son ménage. En France, les modèles proposés sont plus variés, et le travail de la femme mariée n'est pas exclu. Mais, dans les deux cas, la maternité reste valorisée comme la pleine réalisation de la féminité. Dépassant leurs intentions de pure distraction ou d'information, les deux journaux se donnent la mission d'un guide, qui enseigne à la lectrice comment remplir de manière idéale ses rôles de femme (secrétaire, mère, épouse, compagne de loisirs, etc.). D'autre part, une facette essentielle de la femme « moderne » est sa fonction de consommatrice : d'une manière croissante, c'est aussi dans ce rôle que les pages féminines des journaux s'adressent aux femmes.

CONCLUSION

Il ressort des pages féminines non pas une représentation univoque de la femme, mais des images multiples et contradictoires. Dans un entrelacs complexe, cohabitent le modèle physique de la femme jeune, mince et fardée, apparu dans l'entre-deux-guerres, celui de la femme au travail, encore inégalement accepté, et l'image à multiples facettes de la vedette de cinéma, qui se superposent à des modèles plus anciens comme celui, en déclin, de la femme du monde oisive, mais aussi aux rôles traditionnels de la féminité, en premier lieu la maternité, contra-

dictoire avec le précepte de la minceur. Les images proposées ne peuvent en aucun cas se résumer à la dualité épouse et mère d'un côté, femme fatale de l'autre. L'échantillon examiné permet de penser qu'une analyse des autres rubriques des pages féminines permettrait, peut-être, de préciser cet éventail de représentations, mais n'en modifierait pas la teneur.

ANNEXES

Fiches consacrées aux principaux quotidiens nationaux français et britanniques de l'entre-deux-guerres, mentionnant la présence ou non de pages féminines, et en évoquant rapidement, le cas échéant, le contenu. — Schémas et illustrations relatifs à l'aspect matériel de la rubrique de mode.

